

---

---

## EN BREF...

---

---

- Aux yeux des Canadiens rencontrés, la **Stratégie d'information internationale sur le Canada (SIIC)** est une bonne initiative du gouvernement du Canada et ce, principalement en vue des retombées économiques anticipées, synonyme de création d'emplois et de prospérité.
- Plusieurs craintes sont toutefois exprimées à l'égard de l'efficacité du gouvernement à gérer un programme d'une telle envergure, de l'importance de l'investissement requis et des sources de financement qui seront utilisées. Dans cette perspective, puisque les politiciens ne possèdent guère de crédibilité aux yeux des Canadiens rencontrés, l'acceptation de l'implantation de la SIIC est conditionnelle au partenariat entre les gouvernements (*fédéral et provinciaux*) et le secteur privé : ce dernier crédibilise considérablement la SIIC et atténue les craintes identifiées.
- **Malgré ces réactions positives, la SIIC doit faire face à un risque de "dérapage".** Certains Canadiens expriment une irritation à l'égard d'une situation perçue paradoxale : l'état de l'économie canadienne (*déficit national, coupures, appauvrissement, etc.*) entre en contradiction avec l'investissement considérable que requiert la SIIC afin de promouvoir l'image du Canada à l'étranger. En bref, ils sentent que le gouvernement du Canada ne s'occupe pas d'eux puisqu'il investit à l'étranger, et non dans leur pays où les coupures sont à l'ordre du jour (*tendance plus prononcée à Toronto et moins prononcée à Montréal*).
- Afin de réduire ces réticences non négligeables, le plan de communication de la SIIC auprès des Canadiens revêt une grande importance, voire un facteur de succès : le plan de communication gagnerait à focaliser principalement sur les bénéfices économiques de la SIIC pour la population (*attente principale*), et non sur les bénéfices politiques, technologiques ou autres (*attentes d'ordre secondaire qui alimentent la perception d'une situation paradoxale*).